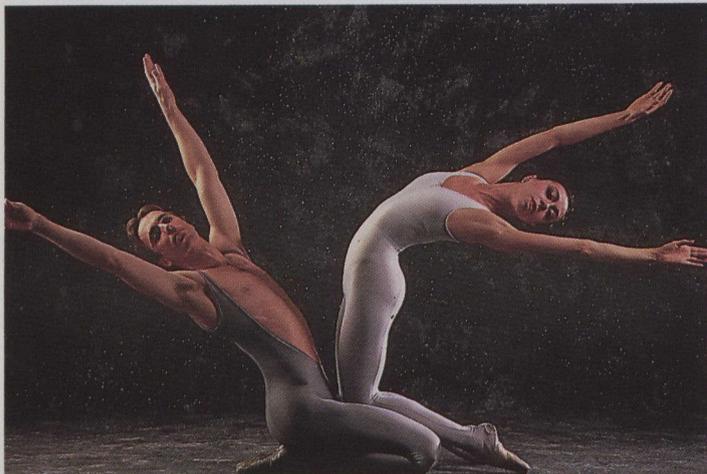


NOUVELLES BRÈVES

Ballet Orient Express



Le Royal Winnipeg Ballet vient d'effectuer une tournée de sept pays de l'Asie et du Pacifique, ce qui n'est pas sans rappeler les voyages fabuleux de l'Orient Express qui se distinguaient par leur élégance, leur beauté et leur grâce.

Fondé il y a près d'un demi-siècle, le Royal Winnipeg Ballet avait déjà atteint la renommée internationale en se rendant dans trente-et-un pays du monde, mais jamais jusqu'ici n'avait-il donné de spectacle en Asie. Durant cette dernière tournée de sept semaines, il a été accueilli avec un enthousiasme sans précédent. Chacun de ses spectacles s'est donné devant des salles comblées et la critique a été partout élogieuse.

Dans la ville tropicale de Kuala-Lumpur, aucune compagnie n'avait jusqu'ici joué à guichet fermé, même dans les plus petits théâtres. Lorsque le Royal Winnipeg Ballet est arrivé dans la capitale de la Malaysia, il y a donné

une représentation devant 3 500 spectateurs et les organisateurs ont dû renvoyer des gens chez eux, faute de place. À Bangkok, le spectacle de la troupe canadienne constituait le clou des célébrations d'anniversaire du roi Thai Bhumibol Adulyadej.

Le Royal Winnipeg Ballet avait entrepris sa tournée en janvier à Taiwan pour se rendre ensuite à Singapour et à Hong Kong; la troupe devait poursuivre ses performances à Tokyo, Osaka et Kyoto, au Japon. En République populaire de Chine, elle a donné son spectacle devant les auditoires de Beijing et d'Hangzhou. Partout, ses succès ont été universellement reconnus.

Durant cette tournée, la troupe de Winnipeg a présenté trois programmes conçus pour mettre en évidence l'étendue des capacités de la compagnie et les talents particuliers de ses vedettes, dont Evelyn Hart. Le premier programme était exclusivement consacré au ballet classique *Giselle*, oeuvre où la troupe

Sarah Slipper et André Lewis dans *Belong*, chorégraphie qui a valu une médaille d'or à son auteur Norbert Vesak.

excelle. À Tokyo le spectacle a été enregistré sur film pour être présenté plus tard au réseau national de télévision.

Les deux autres programmes étaient composés d'oeuvres variées dont le *Pas de deux* de *Nuages* et la joyeuse danse du *Rodéo*; également au programme, deux oeuvres canadiennes : *The Hands* de la regrettée Paddy Stone et *Belong* de Norbert Vesak, oeuvre qui a obtenu la médaille d'or de chorégraphie au concours mondial de ballet tenu au Japon en 1980 et au concours international de ballet tenu en Bulgarie la même année.

À la fin de la tournée, en mars, la troupe rentrait à Winnipeg et s'installait dans ses nouveaux locaux. Officiellement inauguré en janvier dernier, ce nouvel immeuble de quatre étages passe pour contenir les salles de répétitions les plus perfectionnées d'Amérique du Nord. Il a été conçu et construit expressément à l'intention des danseurs, et il n'y a que deux structures du genre sur tout le continent. À la veille du cinquantième anniversaire de sa fondation, le Royal Winnipeg Ballet entre dans une maison confortable et y jouit déjà d'une excellente renommée internationale.

Odyssée au royaume du soleil de minuit

C'était le grand défi de toute une vie. Traversant, à -50°C , des plaines fouettées par le vent et baignées par la lumière solaire 24 heures par jour, 11 courageux explorateurs ont mis trois estivaux mois à franchir le Pôle Nord. Non seulement ce périple a marqué une victoire sur un milieu naturel particulièrement hostile, mais il a aussi constitué la première traversée canado-soviétique de l'Arctique.

L'équipe de cette expédition polaire comprenait quatre Canadiens et sept Soviétiques. Partis de la pointe la plus septentrionale de la Sibérie, ils se sont rendus jusqu'à Cap Columbia, sur l'île canadienne d'Ellesmere, franchissant la calotte glaciaire de l'Arctique à skis et sur radeaux pneumatiques. C'était la première fois qu'une traversée de cette région du monde avait comme point de départ et point d'arrivée deux continents différents; et c'était la seule à ce jour à avoir été effectuée sans l'aide de traîneaux à chiens ou d'autoneiges.

L'équipe a parcouru près de 2 000 km sur la neige, la glace et l'eau, tantôt côtoyant de dangereuses masses de glaces flottantes, tantôt naviguant en pleine mer sur des distances de 20 km, tantôt encore escaladant de véritables murs de glace déchaquetés, hauts comme des immeubles de six étages — avec en plus une demi-tonne d'équipements spéciaux, de vêtements et de nourriture. Tout au long de leur odyssée,